



HELIOSFERA



Vânia Vaneau
Création 2024

Pièce chorégraphique pour 4 interprètes et 1 musicienne

1H10





HELIOSFERA

Création 2024
Vânia Vaneau

Heliosfera

Démarche artistique	- p.03
Dialogue avec la lumière	- p.04
Corps et communauté	- p.06
Processus de création	- p.07
Lumière, scénographie et musique	- p.09

Distribution	- p.11
---------------------	--------

Tournée	- p.12
----------------	--------

Équipe artistique

Biographie de la chorégraphe et de la compagnie	- p.13
Biographies de l'équipe artistique	- p.15

Contacts	- p.19
-----------------	--------

HELIOSFERA

Démarche artistique



« Je développe mon travail chorégraphique en l'alliant à une forte composante plastique ainsi qu'à une relation intime avec la musique. Dans une sorte d'animisme, les différents éléments dans l'espace de jeu sont considérés comme des acteurs à part entière. Ils contribuent, dans une relation d'interdépendance, à construire un écosystème où les corps, les matières, la lumière et le son entretiennent une relation horizontale et poreuse entre eux ainsi qu'entre l'espace de jeu et le public.

Dans l'idée d'une continuité entre ces différents éléments en jeu, le corps est lieu de passage et de transformation entre l'espace intérieur et extérieur, proche ou lointain. La puissance de la physicalité se fait autant par une acuité de l'écoute, de la sensorialité que par la construction d'espaces visuels, par la scénographie et les costumes. Ils permettent le tissage entre l'image, la sensation et le mouvement.

Dans ma recherche, je questionne la place de l'humain, les rituels, les trances et transformations. Je travaille à partir de l'idée de strates physiques et psychiques, d'histoires et de géographies qui composent chaque individu et le collectif. Ma pratique s'apparente à une forme d'archéologie, du passé et du futur, du corps et de son environnement. Le plateau serait donc le lieu où l'on déplie et l'on dévoile les liens, où les frontières deviennent poreuses.

Ainsi dans le solo *BLANC* (2014), j'ai travaillé autour de costumes et masques comme éléments de métamorphose, du singulier au multiple. Dans *ORNEMENT*, duo avec Anna Massoni (2016 et 2021), les tissus et toiles révèlent et cachent les différentes strates d'un environnement en transformation et dans *ORA* (*Orée*) (2019), avec deux interprètes, je construis un paysage onirique où se rencontrent et s'activent matières, objets et personnages fictifs. Puis dans le solo *NEBULA* (2021) le rituel se projette dans une nature post-apocalyptique, pré-historique et futuriste en deux versions, extérieure et plateau. *HELIOSFERA* est une création pour quatre danseur.ses et une musicienne autour d'une recherche sur la lumière.

Un autre aspect de mon travail porte sur le temps, le passage du temps. Je questionne ce qui est visible et invisible, la présence et l'absence en jouant avec les ombres, les couleurs, les lumières. Dans une certaine nostalgie de l'unité, nous jouons avec les morceaux, les bribes et les éclats en activant aussi bien la sphère matérielle que la 'pensée sauvage', celle qui n'a pas de bords.

L'art pourrait être là pour révéler, pour réveiller les sens, les mouvements, l'action, l'inséparation. L'art comme expérience sensible et partagée, comme travail manuel, artisanal qui nourrit la spécificité de l'humanité : les mains, les consciences... »

Vânia Vaneau



Dialogue avec la lumière

Heliosfera part d'une recherche de dialogue avec la lumière. Ayant travaillé précédemment avec des matières telles que des tissus, des costumes et masques, toiles et objets divers ainsi qu'avec des matériaux organiques comme du charbon ou des pierres, c'est l'intangibilité de la matière lumineuse, son caractère d'onde électromagnétique qui a motivé Vania Vaneau à cette rencontre.

La pièce a une composante immersive, une temporalité de l'expérience. Elle part d'un état d'écoute intuitive et d'observation ou de contemplation, dans une sorte de laboratoire fictif où l'activation de divers paysages vont se mettre en jeu.

Dans *Heliosfera* on peut se projeter dans un espace-temps, passé ou futur, au-delà du terrestre, où la lumière serait le premier et le dernier des éléments présents. En donnant ainsi corps et consistance aux matières (mal) dites immatérielles qui sont la couleur, l'espace, le ciel, l'horizon, la nuit...

La lumière reste un mystère : photons et protons, ondes ou particules, spectres lumineux, couleurs, reflets, diffractions, phosphorescences et rayonnements...Visible à l'œil humain seulement entre les fréquences infrarouge et ultra-violet, elle se relie donc directement à nos sens perceptifs : les yeux, la peau...La lumière est la chose même qui rend le monde visible. La lumière est.

De cette matière élémentaire, naissent des environnements, peuvent surgir et disparaître des vies, des micro-organismes jusqu'aux étoiles. Nous vivons dans un système solaire, lumineux. La lumière du soleil est un élément essentiel permettant la vie, en commençant par la photosynthèse des plantes. Les métabolismes et la vie quotidienne se rythment aux cycles des journées, de la présence et de l'absence de lumière.

La lumière se produit : feu, bougie, lampe, électricité, laser. L'Histoire des humains et de la planète se transforme avec cette évolution. La chaleur, le réchauffement climatique, la dépense de ressources pour générer de l'électricité détruit, nuit, transforme, nous éblouit.

5 — Arrangement Provisoire

Le manque de lumière, l'obscurité, l'ombre, révèle d'autres phénomènes par son absence.

«Matériau incandescent ou bien nocturne, évanescent ou bien massif »¹, la lumière crée autant d'espaces que d'évènements, à la fois hostiles ou accueillants, et peut être chargée d'une forte émotivité.

Ainsi, les mythes cosmologiques nous racontent la formation des mondes qui émergent de la lumière et des ténèbres. Dans toutes les civilisations on retrouve des entités ou des divinités, du soleil, de la lune, des étoiles, de la foudre...qui expliquent les commencements ou les fins des mondes.

Dans le texte « La forêt de Cristal », l'anthropologue brésilien Viveiros de Castro parle des xapiri, les esprits lumineux de la forêt amazonienne qui se déplacent sur des miroirs et transforment ainsi la forêt végétale en une forêt de cristal. Les mythes sur la disparition du soleil, la peur que la lumière ne revienne pas, montrent notre capacité à créer des récits et personnifier les éléments de la nature. D'un autre côté notre profonde méconnaissance à l'égard de notre environnement et des forces qui nous entourent, nous poussent à vouloir les maîtriser au point de la détruire, nous inclus.



¹ Georges Didi-Hubermann, *L'homme qui marchait dans la couleur*.



Corps et communauté

Après avoir travaillé en solo, en duo et en trio, Vania Vaneau invite pour *Heliosfera* un groupe de quatre danseur.ses : Lee Davern Nicolas Fayol, Steven Michel et Thi Mai Nguyen et une musicienne, Pénélope Michel, qui joue sur scène en live.

La pièce met au défi un groupe dans un milieu particulier. Ils évoluent dans des espaces dans lesquels surviennent et sont créés des phénomènes singuliers en rapport à la lumière comme point de départ. Telle une communauté qui construit et qui vit dans des environnements lumineux, comme si c'était tout ce qui était resté, ou alors le commencement de tout, des promesses de vies.

Ils sont des individus, des singularités qui se retrouvent, se soutiennent et se confrontent à des météorologies changeantes. Qui animent et sont animés par les lumières qui les entourent. Ils deviennent des corps héliotropes, diaphanes, électriques ou éblouis. Leur temporalité est rythmée par une forme d'attention ultra perceptive. Ils manipulent et déplacent la lumière, ils la touchent et sont touchés par elle. Les corps se chargent et se déchargent de lumière, se chauffent, se brûlent, se refroidissent.

Une communauté dans des environnements nouveaux ou anciens, qui cherche à se relier par des échanges de fréquences, de vibrations, de couleurs, de sons, par la voix, des cris, des chants. On questionne quelles sont les lignes de force qui relient les êtres plutôt que les lignes de contour, en mettant en parallèle des phénomènes humains avec des phénomènes naturels.

Et suivant les récits cosmologiques et mythologiques, *Heliosfera* se situe entre l'expérience et la fiction, les danseur.ses en se reliant avec la lumière deviennent à leur tour des êtres lumineux qui convoquent et célèbrent ces éléments. Des paysages parfois surnaturels ou magiques qui peuvent prendre le dessus de l'être humain.

Heliosfera est donc à la fois une utopie et une dystopie, le catastrophique et le merveilleux se confrontent et cohabitent.



Processus de création

Ce projet donne suite à un questionnement sur les formes de production des pièces en considérant le processus de création comme une expérience de recherche et de rencontre, en déplaçant ainsi le travail en dehors des lieux dédiés à la création artistique. Le processus ne vise pas que l'objet final comme le seul but mais le chemin comme un vécu partagé en s'ouvrant sur d'autres domaines de vies et de connaissances.

Ainsi l'équipe a alterné des résidences en intérieur (studio, théâtre...) et des résidences «hors les murs» en partie en extérieur, dans des espaces naturels. Ils ont travaillé dans différents types de lieux qui permettent des expériences singulières et exceptionnelles en rapport à la lumière naturelle ou artificielle. Ces résidences ont permis également de rencontrer des personnes sur place qui ont des métiers et des modes vies spécifiques et qui ont richement nourri le projet :

- Le Couvent de la Tourette de Le Corbusier (laboratoire de recherche en juillet 2022 avec le CN D Lyon). Le mouvement de la lumière et de l'ombre est réfléchi et « mis en scène » par l'architecture où ils ont pu résider pendant une semaine et rencontrer les frères dominicains qui y habitent, partager le rythme de vie du couvent ainsi que travailler sur des pratiques spécifiques dans les différents espaces que le bâtiment propose : église, toit, forêt autour, salles, chambre, crypte...

- Les grottes et la montagne en Lozère (résidence avec les Scènes Croisées de Lozère juin 2023). Ils ont fait de la spéléologie dans les grottes de Dargilan et Aven Armand à plus de 150m au-dessous de la terre et ont travaillé dans l'obscurité totale. Les grottes ont permis d'être en contact avec le niveau sous terrain et l'aspect minéral des formations assez ornementales des calcifications. Le rapport au temps et à l'oxygène y est très particulier. Ils ont pu se projeter dans des temps préhistoriques, aux commencements du rapport de l'humain avec la lumière, le feu, les ombres, les premières expressions et représentations sur les parois.

Une fois de retour à la surface ils ont travaillé au Domaine de Boissets, en extérieur en questionnant par la danse le surgissement des premières formes de vies végétales (lichen, champignons, plantes) ainsi que l'éblouissement par le soleil et le vent comme force magnétique entre les corps.



– L’Observatoire du Pic du Midi (résidence en octobre 2023 avec Traverse-Bagnères de Bigorre). L’équipe est resté 2 jours à trois mille mètres d’altitude où les changements lumineux et météorologiques sont très extrêmes. Ils ont rencontré les scientifiques et astronomes qui y étudient la lumière des astres ainsi que les coronographes qui observent le soleil et ont été très richement nourris de divers savoirs sur l’univers, les champs magnétiques terrestre et solaire, les propriétés de la lumière et les outils d’observation. Le rapport à l’espace et aux distances immenses et vertigineuses les a beaucoup renseigné sur notre condition d’humain terrestre.

Chacune de ces résidences a été une sorte de retraite d’étude où le groupe a été confronté à un environnement, un rythme de vie et des pratiques spécifiques. Cela dans le but de nourrir, accumuler et construire des expériences et vécus communs. Ils ont quelque part à chaque fois inventé ou se sont projetés dans un type de collectif, avec ses habitudes et rituels.

Ces résidences ont confirmé la présence des différentes strates de temps et d’espace parmi lesquels on se situe et qui sont visibles dans la version finale de la pièce. Parallèlement et progressivement, à partir de ces différentes expériences, une dramaturgie des corps, de la lumière, de l’espace scénographique et de la musique a été construite. Un ensemble d’interdépendances des éléments au plateau qui les traduisent et les remettent en jeu ces expériences « hors les murs ». Les outils propres au théâtre ont été alors utilisés pour se projeter dans un espace fictif et poétique qui permet d’amener le public vers une expérience immersive, une plongée dans ses propres sensations et expériences.

Lumière, scénographie et musique



Dans *Heliosfera*, Vânia Vaneau renouvelle sa collaboration avec la créatrice lumière Abigail Fowler (*Nebula*, 2021 et *ORA (Orée)*, 2019), ainsi qu'avec la scénographe et plasticienne Célia Gondol (*Nebula*, 2021) et les musiciens de Puce Moment, Nico Devos et Pénélope Michel (*Nebula*, 2021).

Heliosfera, c'est un écosystème vivant où la lumière, la scénographie et la musique, ensemble avec les corps des danseur.ses sur scène s'animent et se répondent mutuellement.

La dramaturgie fait exister un espace lumineux en mouvement. Pour cela, le travail de lumière se fait sur l'idée de phénomènes lumineux plutôt que sur des effets d'éclairage. La matière lumineuse proposée par Abigail Fowler travaille l'espace, la dynamique et la couleur en s'appuyant sur des phénomènes météorologiques comme les couchers de soleil, les nuages, les aurores boréales, les vents solaires... Ou encore des lumières artificielles comme la lumière noire, le stroboscope, les phosphorescences ou le laser qui amènent l'aspect futuriste de la vitesse de la lumière dans un espace infini. Dans ces paysages d'expérimentation, les artifices sont visibles : projecteurs, machines à fumée, vitraux tintés ...

Pour l'espace scénographique Vania Vaneau a travaillé avec Célia Gondol à partir du verre qui est un matériel qui dialogue avec la lumière par son aspect diaphane et ses reflets ; mais aussi utilisé pour ses vibrations. Ainsi cette matière est présente sous différentes tailles et formes et révélée sous ses différentes propriétés. Des pièces en verre soufflé ont été dessinées et fabriquées spécialement pour la pièce. Le verre est présent en état brut en formes de petits et grands cailloux, ou raffiné comme le cristal qui est aussi utilisé pour faire du son et est repris par la musique. D'autres objets en verre plus proches des objets de laboratoire de chimie composent cet espace imaginaire de l'exploration dans un paysage animé. Il y a aussi de l'eau et un bloc de glace qui résonne avec la matière du verre mais qui est en transformation, entre le solide et le liquide. Enfin, l'espace est composé de lignes courbes tracées au sol, inspirées à la fois de dessins de mouvements de galaxies et de collision de particules. Ce sont des géométries qui dialoguent avec l'espace organique proposé par la lumière.



La musique de Nico Devos et Pénélope Michel (Puce Moment/Cercueil), crée des environnements sonores avec une certaine plasticité du son qui accompagnent physiquement les corps, les englobent et font vibrer l'espace. Ils mélangent des sons électroniques, avec des sons réels, naturels et concrets, enregistrés ou repris en live, comme le son même du soleil. Pénélope est présente sur le plateau et joue en direct avec des synthétiseurs, un thérémine et des récipients en verre avec de l'eau qui sont repris par des capteurs, des microphones et des petites enceintes.

Tous ces éléments créent un espace où le naturel et l'artificiel se répondent, entre l'archaïque et futuriste. La lumière, le son et l'énergie de la danse se matérialisent autant que les matières qui sont touchées par les danseur.ses sur scène en créant une expérience physique multisensoriel et synesthésique pour le public qui prend part à une expérience.



DISTRIBUTION

Équipe

Conception et chorégraphie : **Vânia Vaneau**
Interprétation : **Lee Davern, Nicolas Fayol, Steven Michel, Thi-Mai Nguyen** et **Pénélope Michel** (musique live)
Création lumière : **Abigail Fowler**
Musique : **Nico Devos et Pénélope Michel (Puce Moment / Cercueil)**
Collaboration à la scénographie : **Célia Gondol**
Costumes : **Vânia Vaneau**
Régie : **Johanna Moaligou**
Remerciements : **Mathieu Bouvier, Jordi Galí, Sidonie Duret, Julie Laporte, Arcam Gass, Konrad Kaniuk**

Arrangement Provisoire s'engage avec ses moyens dans une démarche écologique au sein de ses activités. Via la tournée d'*Heliosfera*, et en lien avec la thématique du spectacle, Arrangement Provisoire contribue financièrement à des associations engagées dans la promotion des énergies renouvelables. ([Solaire sans frontières](#) et [WCRE World Council for Renewable Energy](#)).

Partenaires

Production : Arrangement Provisoire

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Co-production : ICI — Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo dans le cadre de la résidence artiste associée ; Le Quartz – Scène nationale de Brest ; CN D Centre national de la danse Lyon ; Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon ; Charleroi danse/ centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles ; Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick, dans le cadre du dispositif Accueil-Studio ; L'Atelier de Paris CDCN ; Les Hivernales CDCN d'Avignon ; Les Scènes Croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national, Art en territoire

En partenariat avec : Le Couvent Sainte-Marie de la Tourette – Le Corbusier ; Traverse- Bagnères-de-Bigorre ; Le Pic du Midi Tourmalet Pyrénées France ; Le Pacifique CDCN Grenoble Auvergne Rhône Alpes

Avec l'aide de la Spedidam et de l'ADAMI

Compagnie conventionnée par la DRAC AURA, la Région AURA et soutenue par la Ville de Lyon

TOURNÉE

- **9, 10, 11 et 12 avril 2024 - Premières** Les SUBS, Lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon (FR) dans le cadre du festival Transforme/Fondation d'entreprise Hermès
- **25 mai 2024** Atelier de Paris CDCN - June Events, Paris (FR)
- **7 et 8 octobre 2024** Théâtre de la Cité Internationale, Paris (FR) dans le cadre du festival Transforme/Fondation d'entreprise Hermès
- **3 et 4 décembre 2024** ICI-CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées Méditerranée, Montpellier (FR)
- **8 et 9 janvier 2025** La Comédie de Clermont Ferrand (FR) dans le cadre du festival Transforme /Fondation d'entreprise Hermès
- **16 et 17 Janvier 2025** Bonlieu Scène nationale Annecy (FR)
- **21, 22, 23 mai 2025** TNB Rennes (FR) dans le cadre du festival Transforme /Fondation d'entreprise Hermès
- **17 février 2026** Les Hivernales CDCN Avignon (FR)
- **06 et 07 mars 2026** Le Quartz Scène nationale de Brest (FR)



VÂNIA VANEAU

Chorégraphe



Formée à la danse au Brésil puis à P.A.R.T.S à Bruxelles, Vânia Vaneau obtient ensuite une Licence de Psychologie à l'Université Paris 8 et suit une formation de Body Mind Centering. Elle a été interprète notamment chez Wim Vandekeybus, Maguy Marin, Yoann Bourgeois et Christian Rizzo avec qui elle continue de travailler.

De 2016 à 2020, elle est Artiste Associée avec Jordi Galí au Pacifique CDCN de Grenoble puis de 2020 à 2022 à ICI – CCN de Montpellier dans le cadre du dispositif du Ministère de la Culture et de la Communication. Pour la saison 2021-2022, Vânia Vaneau a été Artiste en résidence au CN D Lyon. Elle poursuit le dispositif Artiste Associée avec ICI – CCN de Montpellier soutenu par le Ministère de la Culture jusqu'en 2024.

Créations

- *BLANC* (2014) : solo accompagnée du guitariste Simon Dijoud, récompensée par le prix Beaumarchais-SACD (Festival Incandescences 2015)
- *ORNEMENT* (2016) et *ORNEMENT#2* (2021): duo co-créé avec Anna Massoni
- *ORA (Orée)* (2019) : trio avec Marcos Simoes et Daphne Koutsafiti
- *NEBULA* (2021) : solo en deux versions, extérieur et pour le plateau
- *HELIOSFERA* (2024) : pièce pour quatre interprètes et une musicienne

Vânia Vaneau développe des projets de transmission d'après son travail de création, comme *Variation sur Blanc*, *CARNAVAL*, *ZONES DE CONTACT* et *Healing Rituals*. Elle mène régulièrement des ateliers autour de sa démarche artistique.

ARRANGEMENT PROVISOIRE

La compagnie Arrangement Provisoire porte les projets des chorégraphes Vânia Vaneau et Jordi Galí. Elle est basée à Lyon.

Le dialogue entre corps et matière en relation avec l'environnement est au cœur de leurs créations respectives. Leurs démarches se fondent sur le décroisement de la danse et son frottement à d'autres disciplines, notamment l'architecture et les arts plastiques, la philosophie et les sciences humaines. Dans l'espace public et au plateau, leurs créations se déploient dans des contextes très variés, cherchant à créer des espace-temps singuliers de rencontre avec le public.

Le champ de la création s'accompagne du Pôle Transmission où ils développent ateliers et projets participatifs par lesquels ils transmettent ce qui fonde leurs démarches. Ils développent également l'Atelier des Idées, pause active dans l'activité de la compagnie, où mettre en partage leurs axes de recherches lors de labos dédiés à la rencontre avec d'autres artistes et chercheurs.

La Compagnie Arrangement Provisoire est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (2019-2021 et 2022-2024) et soutenue par la Ville de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

PIÈCES PRÉCÉDENTES



Blanc (2014)



Ornement (2016) et *Onement#2* (2021)



ORA (Orée) (2019)



Nebula (2021)

Liens vidéos

› *Heliosfera* (2024)

Teaser : <https://vimeo.com/937687878>

Processus de creation : <https://vimeo.com/909000410>

Captation : <https://vimeo.com/947348296>

Mot de passe : 24.Heliosfera.vv

› *Nebula* (2021)

Teaser : <https://vimeo.com/667769222>

Film sur la création : <https://vimeo.com/504291710>

› *Ornement* (2016) et *Onement#2* (2021)

Teaser : <https://vimeo.com/201197628>

› *ORA (Orée)* (2019)

Teaser : <https://vimeo.com/336057963>

› *Blanc* (2014)

Teaser : <https://vimeo.com/192473337>

ÉQUIPE ARTISTIQUE



LEE DAVERN

Interprète

Lee Davern est né à Oxford (Angleterre), il a étudié la danse à The Northern School of Contemporary Dance et obtenu son diplôme en 2005. Depuis, Lee a dansé à un niveau international, notamment avec Catherine Diverrès, DV8 Physical Theatre, Ambra Senatore, Christian Rizzo et le Dance Theatre of Ireland.

La recherche somatique de Lee en dehors de la danse, est basée sur une pratique du yoga, notamment la Dynamic Yoga Teaching Method avec Godfrey Devereux. Il s'inspire également fortement de Rolfing (Fascia Thérapie), d'entraînement à la respiration en apnée et d'une forte expérience en escalade.

Son introspection inclut plusieurs années de méditation et de médecines alternatives naturelles à base de plantes.

Au fil des années, il exploite sa quête sensorielle pour développer et enseigner la technique de mouvement d'ancrage et d'ouverture, appelée l'Organic Structural Movement.

En 2022, il rejoint le CCN de Montpellier et Christian Rizzo pour la pièce *Miramar*.



NICOLAS FAYOL

Interprète

Nicolas Fayol découvre la danse hip-hop en 2003 et apprend la technique break en autodidacte. En 2006 il rentre à l'École Internationale de Danse Jazz à Paris. En 2009 il remporte la compétition Juste debout dans la catégorie « expérimentale ». Depuis, il a collaboré avec plusieurs chorégraphes, metteurs en scène, musiciens et réalisateurs : Christian Rizzo, Bruno Geslin, Alain Buffard, Sébastien Lefrançois, Guy Maddin, Lloyd Newson, Raphaëlle Delaunay, Yoann Bourgeois, Montalvo- Hervieu, Daniel Erdmann, Vincent Courtois.

Il co-réalise avec Bruno Geslin des portraits vidéo pour le projet *200 CHAMBRES* en menant des ateliers en lycée, maisons d'arrêt, prisons centrales et hôpitaux psychiatriques. Il est interprète et collaborateur sur les pièces *Un homme qui dort*, *Chroma* et *Parallèle*. En 2016 il commence à travailler avec Christian Rizzo : il danse pour l'installation avant la nuit dernière présentée lors de la Nuit Blanche 2016 à Paris. Il est également interprète pour la création 2017 : d'à côté, une pièce tout public pour trois danseurs. En 2018, il est interprète sur la pièce de Yoann Bourgeois : *Scala*. Dernièrement, en 2020, Christian Rizzo lui chorégraphie un solo : *en son lieu*.

En parallèle de son travail d'interprète, dans son garage, dans l'atelier, il travaille l'image, la photographie, la vidéo, il s'entraîne et concourt à des battles hiphop. En 2016, avec Lilas Nagoya et Laura Fanouillet, il crée *Hinterland*. En 2017, il crée avec Mehdi Baki *Bye-bye myself* à Main d'Œuvre (St Ouen). En 2021, il crée *OHHO*, au théâtre de Nîmes, le prolongement du précédent duo. En 2022 sera créé *TONES&BONES*, un répertoire de Jazz pour un saxophoniste Daniel Erdmann et un danseur.



STEVEN MICHEL

Interprète

Steven Michel est danseur et chorégraphe basé à Bruxelles depuis 2006.

Après ses études à P.A.R.T.S., Steven a travaillé en tant qu'interprète avec, entre autres, Daniel Linehan, Maud Le Pladec, Falk Richter et David Zambrano. En 2011, il entame une longue collaboration en tant qu'interprète avec le chorégraphe flamand Jan Martens, ayant à ce jour collaboré sur sept productions.

Steven développe aussi son propre travail en tant que chorégraphe. En 2016, il crée le solo *They Might Be Giants*, puis commence une collaboration avec Théo Mercier en 2018, avec le solo *Affordable Solution for Better Living*, interprété par Steven. Cette pièce se voit décerner le Lion d'Argent à La Biennale de la Danse de Venise en 2019. Une seconde collaboration entre les deux artistes a lieu en 2020 avec la création de la pièce *BIG SISTERS*. Enfin, en 2021, Steven crée son solo *DATADREAM*.

Le travail de Steven oscille entre le visible et l'invisible, le virtuel et le rituel, la science et la fiction, le corps et la psyché comme vaisseaux qui traversent différentes strates de temps et d'espace.

Depuis 2016, Steven est artiste soutenu par GRIP, plateforme pour la danse basée en Belgique.



THI-MAI NGUYEN

Interprète

Thi-mai Nguyen étudie la danse classique et contemporaine au CNSMD de Paris de 1995 à 1999. Elle étudie à P.A.R.T.S pendant un an puis rejoint le chorégraphe Wim Vandekeybus et ULTIMA VEZ de 2002 à 2012.

Elle joue dans *Blush*, *Puur*, *Spiegel*, *Radical tort*, *Oedipe* et dans les films *Blush* et *Hereafter*. Elle a également travaillé comme assistante et enseignante pour la compagnie. Elle rejoint brièvement Michèle-Anne de Mey sur la reprise de la pièce *Sinfonia Eroica*. En 2012, elle travaille avec James Thierrée, dans les pièces : *Tabac rouge* et *La grenouille avait raison*. Thi-mai assiste James Thierrée sur la chorégraphie de son projet, *FRÔLONS*, à l'Opéra Garnier en mai 2018, pour 45 danseurs, puis sur sa nouvelle création 2020, *ROOM*. En 2022, elle travaille pour Leslie Mannès dans le spectacle *FORCES*, à Mons et au festival d'Avignon.

Le 1er octobre 2018, *ETNA*, la 1ère création solo de Thi-mai Nguyen a reçu le Prix de la Critique du meilleur spectacle de danse en Belgique. En 2022, elle crée le solo *PRÉMISSSE* et sa troisième création *STAND BY*, en collaboration avec le danseur Mehdi Baki, Antoine Delagoutte (créateur sonore), Rémy Urbain (créateur lumière).

En 2018, Thi-mai a travaillé comme chorégraphe sur le film *La vérité* de M. Kore Eda Hirokazu. En 2022 elle tourne dans le clip *la vie* de Arthur H et Léonore Mercier.



CÉLIA GONDOL

Plasticienne et scénographe

Celia Gondol est artiste plasticienne et danseuse.

Après une formation professionnelle en danse contemporaine, Célia Gondol intègre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans les ateliers d'Ann Veronica Janssens et Emmanuel Saulnier. Elle obtient en 2014 son diplôme (DNSAP) avec les félicitations du jury à l'unanimité. En parallèle elle est interprète pour diverses compagnies de danse.

L'œuvre de Célia Gondol tire de sa pratique de la danse une manière d'orchestration chorégraphique empruntant au principe de formation la convergence d'individus. Préférant les situations vécues aux objets finis, l'artiste s'entoure de collaborateurs dont elle investit les spécialités – artisanales, techniques, scientifiques ou poétiques – comme les véhicules de performances communes.

Elle a exposé en 2018 à La Criée / Frac Bretagne, au Sogn & Fjordane Art Museum en Norvège, au Palais de Tokyo avec la Fondation d'entreprise Hermès. En 2017, elle a participé aux festivals de performance Do Disturb au Palais de Tokyo et Verbo de la Galeria Vermelho à São Paulo au Brésil, et a exposé pour Salon de Montrouge et la Bourse révélation Emerige.

Célia a présenté lors d'un BAL LAB en juin 2018 sa nouvelle création (chœur performé pour 3 interprètes), *O Universo Nu* dans le cadre du festival June Events. Célia Gondol a collaboré avec Vânia Vaneau pour la pièce *NEBULA* en 2021.



ABIGAIL FOWLER

Créatrice lumière

Abigail Fowler s'est formée à l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers en Architecture d'Intérieur, puis en Communication Visuelle avant de se former à l'éclairage de scène. En 2012, elle rencontre Mickaël Phelippeau et crée depuis la lumière de nombre de ses projets – *Lou*, *Ben&Luc*, *Juste Heddy*, *De Françoise à Alice*, *Sans Orphée ni Eurydice*, *Majorettes*...

En 2013, elle rencontre Gaëlle Bourges, dont elle éclaire également la plupart des spectacles et performances jusqu'à aujourd'hui : *A mon seul désir* – présenté au Festival d'Avignon en 2015, *Conjurer la peur*, *Ce que tu vois*, (*La bande à LAURA*, *Confluence n°...* (avec Gaëlle Bourges & Gwendoline Robin), *Loulou (la petite pelisse)*, etc.

Principalement liée au milieu de la danse, elle collabore également depuis plusieurs années avec Volmir Cordeiro – *L'oeil, la bouche et le reste*, *Trottoir*, *Métropole*, *Abri*, ainsi qu'avec François Chaignaud – *Soufflettes*, *Gold Shower* avec Akaji Maro, *Blason*.

Elle commence à collaborer avec Vânia Vaneau en 2019 pour la pièce *Ora (orée)* puis pour *NEBULA* en 2021 pour la version extérieure et plateau.

Sa démarche artistique articule le propos du projet auquel elle collabore avec une réflexion sur l'espace de jeu qui l'accueille, en envisageant la lumière comme une scénographie liée à la dramaturgie de la performance.

PUCE MOMENT

Musique

NICOLAS DEVOS

Compositeur

Artiste plasticien et sonore formé aux Beaux-Arts et au Fresnoy studio national des arts contemporains pour l'un, et violoncelliste de formation classique, chanteuse et multi-instrumentiste pour l'autre, Nicolas Devos et Pénélope Michel fondent le groupe électronique expérimental CERCUEIL en 2005. Avec ce projet ils tournent intensivement en France et à l'international, s'inscrivent dans le paysage des musiques actuelles françaises avec deux sorties d'album remarquées sur les labels Optical Sound et Le son du Maquis, et plus récemment en novembre 2022 avec un Ep 4 titres sur le label Clivage Music.

Parallèlement, ils créent PUCE MOMENT, projet envisagé comme un laboratoire de recherche sonore ouvert à l'expérimentation, à la rencontre pluri-disciplinaire et au décloisonnement. Leur travail s'apparente à une ethnologie fictionnelle, exprimée dans leurs projets protéiformes et créations sonores et musicales mutantes.

Leur musique est faite de structures harmoniques mouvantes, d'habiles tissages de fréquences et de tessitures. Elle peut être écrite ou improvisée, vocale, instrumentale. Les arrangements de sonorités électroniques, électroacoustiques et acoustiques sont organisées en une architecture sonore, pouvant aller du son le plus pur à des distorsions des plus brutes.



PÉNÉLOPE MICHEL

Compositrice

Toujours à la recherche de nouvelles approches de composition et de nouvelles expériences sonores, ils se confrontent régulièrement à des instruments traditionnels (orgues limonaires, vielle à roue, koto, grands orgues) ou genres musicaux (opéra lyrique, Gagaku Japonais) qu'ils s'approprient à travers leurs créations. Leur travail sonore met l'accent sur une participation active de l'écoute du spectateur, que ce soit par la mise en scène, le déplacement, l'immersion in-situ ou la spatialisation du son.

Début 2023 sortent les albums « Ex situ » en édition K7 et numérique sur le label franco-canadien Chez Kit o Kat, et « Epic Ellipses » en édition vinyle et numérique sur le label bruxellois Sub Rosa.

Crédits photographiques :

- > Couverture, p 2, 3, 4, 6, 12 : Heliosfera, Résidence à l'Atelier de Paris/CDCN, décembre 2023 © David Le Borgne
- > P 5, 9, 10, 11 : Heliosfera, Première aux SUBS Lyon, avril 2024 © Blandine Soulage
- > P 7 : Heliosfera, Résidence avec Les Scènes Croisées de Lozère, juillet 2023 © Vania Vaneau
- > P 8 : Heliosfera, Résidence au Pic du Midi, octobre 2023 © Célia Gondol
- > P 13, 14 : Nebula © Raoul Gilibert
- > P 14 : BLANC © Gilles Aguilar ; ORA(Orée) © Pascale Cholette; Ornement © Arrangement Provisoire



arrangement provisoire

Vânia Vaneau

vaniavaneau@arrangementprovisoire.org

Joanna Rieussec

développement/diffusion

joannarieussec@arrangementprovisoire.org

+33 (0)7 70 17 93 33

Marine Rehm

production/communication

marinerehm@arrangementprovisoire.org

+33 (0)6 71 14 66 86

25 ter Quai Pierre Semard
69350 La Mulatière

www.arrangementprovisoire.org

